

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 66 (1978)

Heft: [5]

Artikel: Valais

Autor: Bruttin, Françoise

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-275246>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

D'un canton à l'autre

Une lettre de l'Association neuchâteloise pour les droits de la femme

Madame,

Réanimée, restructurée, ambitieuse, la section ADF de Neuchâtel tient à manifester son existence en vous informant du programme qu'elle a mis sur pied pour l'année en cours, un programme qui, bien que loin d'être complet, témoigne d'une certaine présence dans la cité.

Précisons tout d'abord qu'un comité de coordination a été créé en novembre 1977. Composé de quatre membres qui ont pour noms Jacqueline Michaud de Bôle, Erika Borel d'Auvernier, Danièle de Montmollin de Neuchâtel et Michèle Jaccard de Peseux, ce comité convoque une fois par mois les membres de la section.

En janvier, un cours d'expression orale a débuté avec la collaboration de Mme Madeleine Joye de Fribourg. Dans le courant du mois également une rencontre ADF-MLF a eu lieu avec comme thème des questions posées à un médecin. En février, la rédaction d'un bulletin trimestriel d'information a été décidée.

Le deuxième trimestre verra la mise sur pied d'une conférence publique sur le thème de l'assurance invalidité. Enfin, à plus longue échéance, la section se propose de participer à des comptoirs ou expositions commerciales régionales au moyen d'un stand d'information.

L'ADF de Neuchâtel, forte d'une vingtaine de membres féminins et masculins est une section qui bouge. Nous tenions à vous en faire part.

Pour le comité :
Michèle Jaccard

Valais

Le premier Salon des artistes valaisannes Galerie Grande Fontaine, Sion

La Galerie de la Grande Fontaine, à Sion, a offert ses cimaises aux femmes peintres du pays. Ce fut, du 11 mars au 8 avril, le premier Salon des artistes valaisannes.

Jeunes talents ou peintres confirmés, elles furent onze à répondre à l'invitation et à exposer dessins, aquarelles, huiles, mosaïques et lithographies.

Samedi, bien des œuvres avaient déjà quitté les lieux. Un succès.

Mirza Zwissig qui pratique l'abstraction géométrique, propose la formule d'une «idée plastique» à plusieurs variantes, étude rigoureuse de figures dans un plan.

Liliane Fuchslin demeure fidèle à sa perception qu'elle transcrit en touches légères d'aquarelle, paysages d'eau et de verdure où souffle la fraîche haleine du printemps.

Rondes collines glacées où s'attardent les lueurs du couchant, et marquées de passages insolites, nappe de brouillard opaque que veille un renard accroupi et d'où surgit, fantomatique, le visage d'une femme-chat qui ressemblerait à l'artiste, Simone de Quay nous entraîne dans le sillage de ses rêves.

Les paysannes et paysans de Jeannette Antille vivent les travaux et les jours au lent rythme des saisons, dans un univers aux lignes douces, aux tons chauds, irradié de lumière. Paisibles scènes bucoliques, précieusement enchassées dans de lourds encadrements.

Christiane Zufferey travaille ses huiles en pleine pâte, avec des reliefs, des rugosités et de profonds cernes noirs, paysages et natures mortes où s'exprime un tempérament généreux.

L'ai-je entendu, l'ai-je inventé, le silencieux appel des solitaires de Babette Olsommer, prisonnières d'un monde cloisonné aux bleus nocturnes... et saisi la parole de ce bref poème : gris et beiges, rien n'appuie ni ne pèse, l'imaginaire affleure ?

D'une même poussée, fantastique et vigoureuse, plantes et tours étièrent leurs tiges creuses et leurs frondaisons bizarres, dans les dessins de Rosepaz.

Rose-Marie Grichting fige, de son trait, l'élan de la vague que l'œil scrute suivant les méandres du burin. Miniatures précises et pures, variations subtiles de lignes et de teintes.

C'est avec les pierres de moraines ou les galets du Rhône et des côtes normandes de tous les tons de gris : bleutés, verdâtres, ocre, bruns, soudain blanc pur ou noirs, polis ou aigus, que Lor Olsommer compose ses harmonies méditatives.

Bouquets, oiseaux, promenades urbaines, Mizette Putallaz recrée une vision contemplative, décantée de toute anecdote. Seul l'essentiel demeure, formes et plans reconstruits en demi-teintes où chante une note de vermillon et luit quelque reflet d'opale : silence et plénitude.

Falaises, gouffres, roches, failles ne sont que prétextes. L'espace pictural de Simone Guhl est animé de puissantes tensions, de forces dynamiques en équilibre, de rythmes scandés qui éclatent en de multiples facettes : mouvement et vie.

Richesse et diversité des paysages intérieurs que chacune explore avec une patiente ferveur.

Brève rencontre de ces chercheurs solitaires qui se sont reconnues et que les gens ont aimées.

Françoise Bruttin

Genève

« Le centre de liaison des associations féminines genevoises a tenu son assemblée générale au cours de laquelle les 13 membres du comité et la présidente, Mme R. Chambordon-Junod, ont vu leur mandat confirmé pour une nouvelle période de 3 ans.

Deux nouvelles associations ont adhéré au centre, l'association suisse des sages-femmes, section de Genève et l'association des mères chefs de famille, ainsi que deux membres individuels. Le centre compte actuellement 39 associations-membres et 43 membres individuels.

Par l'intermédiaire de ses membres travaillant dans la commission juridique, dans les groupes ORPER et dans l'association pour les droits de la femme, le centre de liaison s'est préoccupé d'un certain nombre de problèmes et a pu diffuser les informations concernant :

- les consultations fédérales au sujet de certains projets de loi ou de révisions d'articles constitutionnels
- la réinsertion sociale des femmes par des techniques de groupes, afin de permettre à des femmes de prendre conscience d'elles-mêmes et de mieux se situer dans leur contexte familial et social
- les droits et les obligations des femmes dans la sécurité sociale
- la formation civique par le moyen de cours publics
- l'aide en cas de difficultés par des consultations juridiques gratuites

Après avoir été consulté sur le nouveau droit du mariage et des régimes matrimoniaux, le centre de liaison va s'attacher maintenant à l'étude de l'initiative sur l'égalité des droits entre hommes et femmes et au projet de révision de la Constitution fédérale et s'informer également des discussions concernant les propositions pour une nouvelle assurance maternité. »

Jacqueline Thévoz, collaboratrice de « Femmes suisses », vient de se voir décerner la médaille d'argent de l'Académie « Arts-Sciences-Lettres » de Paris, pour le manuscrit de son roman « Le château de Paradis ».

Betty Amstutz, peintre et poète

expose à la Villa Edelstein à Genève.

Peintre et poète, Betty Amstutz est également musicienne. Dès l'âge de six ans, elle étudie simultanément le piano et le violon dans l'intention de se consacrer entièrement à la musique. Cependant, malgré des études musicales très approfondies, c'est la peinture qui deviendra sa véritable vocation.

Ecoutez, le vent passe et l'heure coule en pluie de feu sur la mer ...
« le bleu infini ne connaît pas les signes magie des temps, nulle justification, aucune trace ... »

La musique qui fut son premier moyen d'expression ne cesse pourtant de la hanter. Vivaldi, Bach ou Stravinsky demeurent la toile de